LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

A Naples, l'Italie a battu la France de justesse : 1 but à 0

AVEC UN NICOLAS MIEUX INSPIRÉ NOUS POUVIONS ESPÉRER LE MATCH NUL

20.000 SPECTATEURS ASSISTAIENT A CETTE RENCONTRE ASSEZ DÉCEVANTE

Une défaite imprévue du Nord à Bordeaux
Paris n'a pas été plus heureux devant Budapest

A : Italie bat France	1-0
A BORDEAUX : Sud-Ouest bat Nord	1-0
A PARIS : Budapest bat Paris	5-3
AU HAVRE : Normandie bat Hongrie B	3-2
A NICE : Italie B bat Sud-Est	1-0
A STRASBOURG : Alsace et Lombardie	2-2
A LYON : Lyonnais bat Alsace B	7-3
A SAINT-QUENTIN : Nord-Est bat Luxembourg	4-1
A NANCY : Lorraine bat Franche-Comté	6-2

Naples, 4 décembre.

Cinquante mille spectateurs sont massés dans un stade archi-comble lorsque le match commence.

Nicolas donne le coup d'envoi. L'émotion est à son comble ; déjà les spectateurs encouragent violemment les Italiens. Cependant, Aston amorce la première attaque, mais se fait aussitôt arrêté par Rava. Veinante est en possession de la balle qu'il centre, mais Foni intervient.

On assiste à une succession de passes redoublées entre Veinante et Nicolas, mais la balle va en sortie ; par ailleurs, on remarque la grande activité de l'avant-centre italien Piola.

D'une façon générale, les joueurs sont tous très nerveux et les maladresses sont nombreuses des deux côtés. Un centre de Colaussi permet à Piola de tenter un shot de volée, mais Mattler plonge et écarte la balle du bout des pieds. Un coup franc est sifflé contre la France ; Llense sauve très habilement en sautant vers la balle au-dessus d'un véritable paquet de joueurs massés devant lui. Il stoppe encore un shot de loin expédié par Andreolo. Une attaque de Veinante échoue et on remarque que jusqu'à présent les Français ont eu un très léger avantage.

Les Italiens dominent...

Mais les Italiens forcent maintenant l'allure. Ferrari prend de vitesse Vandooren. Il s'apprête à centrer, mais Mattler intervient énergiquement et met la balle en sortie.

Voici une nouvelle descente amortie sur Biavati ; Mattler s'y oppose vigoureusement ; Biavati choit à terre et tarde un peu à se relever. C'est maintenant un corner contre la France, très dangereux ; la balle passe et repasse sans cesse devant Llense, mais Mattler dégage. Et, sur sa lancée, Nicolas prend en défaut la défense italienne. Il se trouve à 25 mètres du but adverse, en bonne position, mais il botte au-dessus.

Il faut noter l'excellente tenue de Ben Barek qui n'hésite pas, pour le grand bien de l'équipe, à se replier en défense. Il joue de façon très intelligente, prend facilement la balle devant les pieds des Italiens et la transmet très heureusement aux avants.

...et marquent

L'Italie domine sans cesse ; Llense fait un arrêt magnifique sur un shot de Ferrari, expédié avec une rare puissance. Les arrières français sont très à l'ouvrage et c'est tant bien que mal qu'ils se tirent de situations extrêmement difficiles.

Mais à la 30e minute, Ferrari, que Jordan délaisse complètement — ce qui est inconcevable — peut, en toute tranquillité organiser une magnifique attaque. Il centre devant le but français. Llense sort assez inconsidérément ; Piola détourne la balle vers Biavatti qui, de volée, expédie un shot à ras de terre, et marque ainsi dans le but vide, au grand désappointement de Llense qui n'a pu revenir à temps. Ce but est ponctué d'applaudissements et aussi de coups de sifflets, assez intempestifs!

On marque mal les hommes chez les Français

On note la faiblesse du système de marquage de la défense française. Les Italiens repartent à l'attaque et un centre de Colaussi, très dangereux, permet à Mattler de sauver ses buts très menacés. Enfin, les avants français se donnent un peu d'air. Veinante et Jordan coordonnent leurs efforts et Veinante termine une série de passes par un shot de l'aile qu'Olivieri doit mettre en corner. Celui-ci, d'ailleurs, ne donne rien. Puis Piola traverse seul tout le terrain et se présente devant Llense, mais il botte de biais et Vandooren sauve en corner, shooté par Biavatti. La balle n'est reprise que juste sur la ligne par Llense!

La foule réclame déjà le but, mais l'arbitre fait des signes de dénégation et Mattler dégage.

Au milieu du terrain, en faisant un arrêt de la tête, Jordan fait un geste de douleur, la balle ayant frappé son œil blessé. Mais cela n'est pas grave.

La mi-temps survient alors que l'Italie vient de botter un corner dehors.

L'équipe de France fait meilleure figure

A la reprise Jordan reparaît avec un pansement à l'œil ; sa blessure s'est, en effet, rouverte au cours de son léger accident de tantôt.

L'allure de l'équipe de France est bien meilleure qu'en première mi-temps. Les passes entre les avants du centre sont nettes et précises, mais les attaques sont malheureusement terminées. A un moment Nicolas tarde trop à shoter ; peu après Veinante botte au-dessus de la barre ; par ailleurs, on remarque que les ailiers ne sont pas suffisamment utilisés.

Les Italiens, un moment surpris par l'ardeur des Français, se reprennent et on note un shot de Ferrari sur lequel Llense s'apprête à plonger, lorsque Jordan fait dévier la balle. Llense est pris à contre pied, mais parvient, néanmoins, à se saisir du ballon et à dégager.

Puis, Piola se trouve en possession du ballon à vingt mètres du but ; comme il va shoter Mattler intervient avec vigueur et oblige Piola à botter dehors. Pendant un moment le camp français est menacé mais Ben Barek vient renforcer nos lignes arrières.

Manque d'ardeur chez les Italiens

Puis les Français se ressaisissent. Veinante prend la direction du jeu et lance Aston qui se rabat et shote en bonne direction ; Olivieri doit intervenir en plongeant ; puis Veinante shote à son tour.

Les avants français font preuve de plus de confiance. On note un léger accrochage entre Nicolas et Foni. Ce dernier s'arrête quelques instants mais reprend sa place. Plusieurs fois Biavati s'échappe mais il n'est pas suivi par ses camarades du centre, qui ne jouent plus avec la même ardeur qu'en première mi-temps ; la foule s'en aperçoit, d'ailleurs, et pousse des cris : « Italia ! Italia ! »

Un coup franc est sifflé contre la France. Biavati le botte en bonne direction ; Piola saute et reprend la balle de la tête, mais il l'expédie au-dessus. Puis, sur une attaque de Aston, le centre de ce dernier parvient à Nicolas qui shote puissamment. La balle passe à quelques centimètres seulement des buts. Les Français attaquent encore, mais, seul de la ligne d'avants, Veinante — de loin le plus clairvoyant — se montre dangereux. Ses camarades semblent, d'ailleurs, faire montre de peu d'enthousiasme.

Et Nicolas rate l'égalisation

Puis voici une magnifique occasion qui va être manquée. Aston se sauve. Il passe à Nicolas et ce dernier se trouve seul à 10 mètres des buts italiens. L'instant est pathétique... Hélas ! Nicolas, on ne sait comment, trébuche sur la balle et tombe. C'est une occasion unique qui vient d'être manquée !

Les Français reviennent encore à l'assaut des buts italiens et Nicolas lance Aston, mais ce dernier est hors jeu.

Les Italiens sont surpris par l'activité des Français. Une nouvelle attaque est menée par Aston et Nicolas ; Foni se précipite et parvient à renvoyer la balle.

La fin approche. Les Italiens font un dernier effort, mais Bourbotte, Mattler et Diagne veillent. Sur un centre de Biavati, Llense prend littéralement la balle, du bout des doigts, sur la tête de Piola. Il arrête encore un shot de Biavati, puis Aston tente de percer tout seul, mais il échoue et l'arbitre siffle la fin.

L'Italie est restée une grande équipe.
La France s'est bien défendue, mais ne sut pas attaquer

En dehors de quelques coups de sifflets lancés à l'adresse des joueurs français, pendant les préliminaires et même un instant au cours du match, la rencontre s'est déroulée sans incident. L'exécution des hymnes nationaux respectifs a été écourtée, la musique n'a joué que quelques mesures de chacun de ces hymnes.

Le résultat est assez flatteur pour la France, mais on pouvait normalement en attendre mieux, bien que l'équipe d'Italie semble n'avoir rien perdu de ses merveilleuses qualités. Piola n'est peut-être plus le grand avant-centre de jadis, mais sa rapidité fait de lui un danger constant par ses interventions athlétiques.

Chez les Français, Llense, Vandooren et Mattler ont fait un match en tous points excellent. Le Lillois fut le meilleur arrière parce que plus vite que son coéquipier. Bourbotte a fourni une partie fort honorable, tandis que Diagne eut des hauts et des bas. Quant à Jordan, il fut bien meilleur en seconde mi-temps qu'en première. Chez les avants, Veinante, en dépit d'un peu de lenteur, fut le plus en vue avec Ben Barech, plus à l'aise en défense qu'en attaque cependant. Nicolas se montra trop imprécis et manqua d'ardeur.

Après le match, Mattler a déclaré : « Certes, j'avais un petit espoir de battre l'Italie, mais on nous a un peu trompés, semble-t-il, en nous disant que l'équipe Azzurra était légèrement en déclin. En fait, je suis persuadé que l'équipe d'aujourd'hui valait celle qui, par deux fois, enleva la Coupe du monde pour l'Italie. Tous mes joueurs se sont dépensés comme ils me l'avaient promis. Il ne m'appartient pas de juger les maladresses commises par quelques-uns des avants. Qu'importe! être battus par l'équipe d'Italie par 1 à 0 est un résultat qui réconforte un vieux joueur comme moi. »

La meilleure cohésion, la rapidité et l'activité du Sud-Ouest causèrent la défaite des Nordistes (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bordeaux, 4 décembre.

La Ligue du Nord a perdu dimanche un match qu'elle aurait pu gagner en seconde mi-temps. Elle domina en effet confortablement après le repos, mais ses avants se montrèrent peu précis. Il faut signaler aussi que la défense bordelaise conserva tout son sang-froid devant les réputés attaquants nordistes que sont Bigot, Hiltl et Kalocsai.

Le seul but du match fut réussi vers le milieu de la première mi-temps sur un centre de Salson bien repris par Babinek (qui avait été invité par la Ligue du Sud-Ouest à participer à cette rencontre), Urtizbérée et Gallice ensemble; Dessertot ne pouvait rien contre ces trois hommes.

Les Nordistes dominèrent nettement dans les quarante-cinq dernières minutes, mais Bigot et Hiltl surtout manquèrent leurs shots ou se firent enlever la balle au moment de l'expédier dans les filets de l'adversaire.

Le meilleur avant de la Ligue du Nord, à notre avis, fut Kalocsai, qui se montra extrêmement dangereux. L'autre ailier, Bihel, remplacé cinq minutes avant le repos par Guimbard, fit bonne impression, mais Guimbard fut plus utile.

Le trio Hiltl-Bigot-Silko manqua de rapidité. Ce fut d'ailleurs le défaut de toute l'équipe. D'autre part, cette équipe manqua également d'homogénéité, et Hiltl, Bigot et Silko ne purent, malgré de louables efforts, battre une défense énergique, décidée et adroite.

Le demi-centre Moré n'éclipsa pas Gallice, mais se montra cependant plus sûr en défense; ses services en attaque furent une grande précision.

Les deux demi-ailes Delfour et Laune s'avérèrent efficaces. Laune se dépensa cependant beaucoup plus que Delfour qui parut à certains moments du match jouer en dedans de ses possibilités; son duel avec l'ailier bordelais Laid ne fut pas le moindre attrait de la rencontre.

Des deux arrières, Dutilleul attira davantage l'attention; il brilla plus que le solide Méréase et s'imposa magnifiquement aux attaquants du Sud-Ouest.

Dessertot fit un beau match. On ne peut, sans être injuste, lui reprocher le but marqué contre lui.

L'équipe de la Ligue du Sud-Ouest, qui était celle des professionnels girondins, auxquels s'était joint l'Autrichien Babinek, enleva le gain du match en première mi-temps. Sa cohésion, sa rapidité, son activité furent les facteurs de son succès. Dominée après le repos, elle réussit, grâce à sa belle ligne de défense, à conserver son avantage.

Mancisidor, Arana, Gallice, Rubi en première mi-temps, Gérard en seconde, Babinek, Salson et Laid furent les principaux artisans de la victoire du Sud-Ouest.

A noter que les régionaux jouèrent à dix les trente dernières minutes du match; Salson, blessé, ayant dû quitter le terrain.

Arbitrage impeccable de M. Capdevilli.

Les équipes étaient composées comme suit :

Nord: Dessertot; Dutilleul, Méréase; Laune, Moré, Delfour; Bihel (puis Guimbard), Hiltl, Bigot, Silko et Kalocsai.

Sud-Ouest: Rubi (puis Gérard); Mancisidor, Arana; Ben Arab, Gallice, Verk; Salson, Babinek, Urtizbérée, Reblho et Laid.

La partie eut lieu en présence de huit mille personnes.

Plus rapides et plus directs, les Normands ont battu l'équipe B de Hongrie par 3 buts à 2

Le Havre, 4 décembre.

Rencontre disputée au stade municipal du Havre, devant 5.000 spectateurs.

Ce fut un beau match. Le jeu hongrois plut beaucoup par sa finesse, mais celui des Normands fut plus rapide et plus direct. Le score fut ouvert à la 37e minute par Dean, sur ouverture de Frigerio, et, à la mi-temps, la Normandie menait par 1 but à 0.

Dans la deuxième partie du match, Frigerio trompa deux fois la défense adverse, mais les Hongrois réagirent et marquèrent d'abord par Kiszel, puis par Kollat. Ils auraient fort bien pu égaliser et ceci reflète bien la physionomie générale du jeu.

Les meilleurs joueurs chez les Normands furent Frigerio, les avants et le gardien, mais le demi-centre Szabo joua au-dessous de sa réputation.

Chez les Hongrois, excellente défense et bonne ligne de demis ; en attaque, on signole trop et les occasions, amenées superbement, se trouvent souvent perdues.

Après une rencontre très disputée, les « cadets » italiens prennent l'avantage sur le Sud-Est (1-0)

Nice, 4 décembre.

Le match Italie B - Sud-Est a connu un énorme succès d'affluence : le Stade, contenant 20.000 spectateurs, était plein et de nombreuses personnes ne purent entrer.

Dès le début de la partie, les Italiens font montre d'une très nette supériorité. Plusieurs attaques s'avèrent très dangereuses, mais la défense française est excellente et rien ne passe. Les Méridionaux attaquent à plusieurs reprises, mais, sur une contre-attaque italienne, ne peuvent éviter un shot de Zironi qui marque.

La deuxième mi-temps est ardemment disputée. Les locaux attaquent sans cesse pour égaliser ; ils ne peuvent toutefois parvenir à forcer la défense italienne. De leur côté, les Transalpins font des descentes rapides, mais, là aussi, la défense adverse arrête tout. Finalement les Italiens remportent un match qui, s'il ne fut pas toujours disputé dans un style très classique, n'en fut pas moins intéressant par la fougue dont firent montre les adversaires.

Dans les dernières minutes, l'Alsace marque deux buts et c'est le match nul avec la Lombardie (2-2)

Strasbourg, 4 décembre.

Dès le début, l'équipe italienne, homogène et bien entraînée par le demi-centre Ramella, se montre dangereuse. Les avants lombards, très rapides sur la balle, obligent la défense alsacienne à intervenir. Un but est bientôt obtenu par Candiani.

Les Alsaciens se reprennent, font jeu égal, mais ils ne peuvent marquer et la mi-temps survient sans changement.

Après le repos, les Alsaciens attaquent et marquent un but refusé pour hors jeu. Les Italiens partent de nouveau. Les avants se montrent très actifs, leurs shots sont dangereux et Dambach doit s'incliner sur un envoi de Subinaghi.

Les Italiens dominent et ils se cantonnent durant de longues minutes devant le but alsacien. Deux shots sont renvoyés par la barre, alors que Dambach ne pouvait se saisir de la balle.

Sur la fin les Alsaciens se réveillent : ils lancent plusieurs attaques par les ailiers, qui se montrent habiles. Sur un centre de Jaeck, le gardien italien veut se jeter sur la balle ; elle lui glisse sous le corps et Waechter surgit pour la pousser dans les filets vides.

Les Alsaciens sont maintenant déchaînés ; ils attaquent constamment et peu avant la fin, Szego, par une belle action personnelle, réussit le but égalisateur.

Durant tout le match, le public a chaleureusement applaudi les exploits de tous les joueurs, qui ont quitté le terrain sous une véritable ovation.

Une nette victoire de la Lorraine sur la Franche-Comté (6-2)

Nancy, 4 décembre.

Les Lorrains conservèrent constamment un net avantage territorial sur les Sochaliens, à qui incombaient la tâche de défendre les couleurs de la Franche-Comté. Si la ligne d'avants de Sochaux fut remarquable, les autres lignes furent inférieures et c'est surtout à elles qu'est due la défaite.

Backuys, Vastag, Ignace, furent les meilleurs parmi les Lorrains.

Les Hongrois de Budapest ont battu Paris plus facilement que ne l'indique le score de 5 buts à 3

Paris, 4 décembre.

Après un début à l'avantage des Hongrois, Paris s'anime. Frutoso manque de peu le but. Puis les Hongrois attaquent de nouveau en vain. Le match est très animé et la balle va maintenant d'un camp à l'autre. D'une façon générale, la ligne d'attaque hongroise tire au but de trop loin. Pourtant, les avants de Budapest se montrent de plus en plus entreprenants et, à la 37e minute, un shot de Cseik est détourné dans son propre but par Lorentz, qui voulait dégager. La mi-temps arrive sans changement, après que le gardien hongrois Szabo ait arrêté sur la ligne un shot de Frutoso, sur corner.

A la reprise, Fruleux remplace Oœnne dans l'équipe de Paris. Les deux équipes accumulent d'abord les maladresses, mais bientôt Szenageller réussit un deuxième but pour Budapest. Paris accuse le coup et il n'y a pas dix secondes que la balle est remise en jeu quand Sarosi bat Hiden une troisième fois ! Peu après, c'est un quatrième but, encore par Sarosi.

Enfin, Paris repart à l'attaque et Frutoso marque le premier but parisien. Un moment, les Hongrois, qui semblent certains de leur succès, se défendent plus qu'ils n'attaquent. Ce qui n'empêche pas Sarosi de marquer une cinquième fois. Hiden ayant laissé échapper la balle.

Les Parisiens attaquent de nouveau et Mathe réduit l'écart, puis Fruleux marque après un coup franc botté par Simonyi, et la fin est suffiée sur la victoire hongroise par 5 buts à 3.

CHIENS-CHATS 1res races
CHASSE - GARDE - LUXE
Catal. illustré grat. sur demande
Grands Mag. SAMARITAINE, Paris
41387

Le championnat du Nord des cadets

L'Union Sportive Tourquennoise bat l'O. Marcquois par 1 but à 0

Cette rencontre, disputée sur le terrain des Tourquennois, fut tout d'abord à l'avantage des visiteurs qui, à trois reprises, shootèrent malencontreusement sur la barre. Et ceci vint peut-être inverser le résultat final. En effet, l'Union se ressaisit ensuite et le reste de la partie fut à son avantage. La défense marcquoise dut alors s'employer, mais fut finalement vaincue avant la pause.

Dans la seconde mi-temps, les Tourquennois furent encore les meilleurs, mais la défense marcquoise fit merveille. A noter que la rencontre fut arrêtée onze minutes avant la fin par le directeur de la partie.

RÉSULTATS DIVERS

— S.C. Wattrelos (1B) bat A.S. Tourcoing (1B) par 2 buts à 0.

— Equipe « Peugeot » Roubaix bat équipe « Renault » Roubaix, par 8 buts à 0.

— F.C. Saint-Jean-Baptiste Roubaix bat Sacré-Cœur Roubaix par 6 buts à 0.

EN CHAMPIONNAT DU NORD

BÉTHUNE CONTINUE A MENER CHEZ LES « HONORABLES »

En première division, des résultats inattendus : le leader, Wasquehal, est tenu en échec par l'Union et Mouvaux bat l'Excelsior

Le Racing et le Stade n'ont pu se départager

Les résultats du dimanche 4 décembre 1938

DIVISION D'HONNEUR

A.S.S.B. Oignies — U.S. Drocourt	1—1
Stade Béthunois — Stade Héninois	3—0
U.S. Busigny — U.S. Bruay	2—4
U.S. Auberchicourt — U.S. Auchel	1—2
U.S. Roye — S.C. Aniche	1—2
E.S. Bully — Denain A.C.	10—8
A.S. Raismes — U.S. Liévin	remis

PREMIERE DIVISION

District Terrien - Groupe A

Olympique Marcq — S.C. Fives	6—2
Olympique Lillois — Iris Club Lamb.	1—1
U.S. Ascq — A.S.C. Hellemmes	1—4
A.G. Thumeries — Stade Haubourd.	1—3
U.S. Carvin — A.S. Lomme	2—0

Groupe B

Excelsior R.T. — E.S. Mouvaux	1—3
Stade Roubaisien — R.C. Roubaix	4—4
U.S. Tourcoing — U.S. Wasquehal	1—1
S.C. Hazebrouck — O.S. Halluin	5—2
S.O. Halluin — J.A. Armentières	2—2

District Scarpe

A.S. Sinoise — I.C.P. Masny	1—1
S.C.P. Waziers — U.S. Vieux-Condé	1—1
S.C. Lourches — S.C. Waziers	3—0
U.S. Escaudain — U.S. Valenciennes	2—4
A.C. Cambrai — Olympique Amand.	3—2
U.S. Quiévrechain — A.S. Hautm.	10—1

District Artois

C. Billy-Montigny — A.S. Méricourt	0—1
A.S. Barlin — S.C. Fouquières	3—2
R.C Divion — U.S. Nœux	3—0
A.G. Grenay — U.S. Saint-Pol	3—1
RC. Lens — C.S. Avion	1—3
S.C.P.P. Wingles — R.C. Arras	4—0

District Maritime

U.S. Saint-Omer — Stade Portelois	5—0
Eclair de Neufchâtel — S.O.M. Boul.	1—5
Touquet A.C. —Olympique d'Arques	6—3
A.S. Berck — R.C. Calais	0—6

District Picardie

R.C. Doullens — S.E.P. Blangy	3—2

DEUXIEME DIVISION

S.C. Wattrelos — A.S. Tourcoing	4—0
E.S. Roncq — U.S. Comines	2—0
A.C. Comines — F.C. Marquette	0—3
U.S. Pérenchies — F.C. La Madeleine	1—1
A.C. Houplines — U.S. Roubaix	6—3
F.C. La Bassée — Electric C.L.	2—3
E.C. Cysoing — H.S.C. Saint-André	6—0
J.S. Don — A.S. Salomé	2—0

TROISIEME DIVISION

A.S. Wasquehal — A.C.C. Wattrelos	1—1
R.C. Leers — U.S.M. Cassel	pas joué
U.S.C. Tourcoing — A.S. Bailleul	remis
U.S.M. Merville — S.W. Sapin-Vert	2—1
A.C. Croix — U.S. Estaires	10—0
S.C. Annappes — A.S. Templeuve	2—1
E.C. Anstaing-Chéreng — F.C. Marcq	3—0
Mécano C.L. — — A.S. Sainghin	0—2
A.S. Loos — Pelican C.L.	forfait

QUATRIEME DIVISION

F.C. Pellevoisin — S.O. Roncq	2—1
E.O. Tourcoing — C.A.J.A. Wervicq	0—5

Les classements

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Stade Béthunois	11	9	1	1	30
U.S. Bruay	10	7	1	2	25
U.S. Auchel	10	7	1	2	25
S.C. Aniche	11	6	1	4	24
Denain Athlétique	9	6	0	3	21
U.S. Drocourt	10	4	3	3	21
A.S.S.B. Oignies	11	4	2	5	21
E.S. Bully	9	4	2	3	19
U.S. Auberchicourt	10	4	0	6	18
Stade Héninois	10	4	0	6	18
U.S. Liévin	9	3	0	6	15
U.S. Busigny	10	1	2	7	14
U.S. Roye	9	1	2	6	13
A.S. Raismes	9	1	1	7	12

PREMIERE DIVISION TERRIENNE

Groupe A

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Carvin	8	6	1	1	21
Stade Haubourdinois	8	5	0	3	18
S.C. Fives	8	5	0	3	18
A.S.C. Hellemmes	8	4	2	2	18
O. Marcq	8	4	1	3	17
A.G. Thumeries	8	4	1	3	17
A.S. Lomme	8	3	1	4	15
I.C. Lambersart	8	2	2	4	14
U.S. Ascq	8	1	1	6	11
O. Lillois	8	0	2	6	10

Groupe B

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U.S. Wasquehal	8	6	1	1	21
R.C. Roubaix	7	5	2	0	19
S.C. Hazebrouck	8	4	1	3	17
Excelsior R.T.	7	4	0	3	15
O.S. Halluin	8	3	1	4	15
Stade Roubaisien	6	3	2	1	14
S.O. Halluin	8	1	3	4	13
E.S. Mouvaux	7	2	1	4	12
S.A. Armentières	8	1	2	5	12
U.S. Tourcoing	7	0	3	4	10

DEUXIEME DIVISION TERRIENNE

Groupe A

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Comines	8	7	0	1	22
E. S. Roncq	8	7	0	1	22
A. C. Houplines	8	7	0	1	22
U. S. Pérenchies	8	5	1	2	19
F. C. Marquette	8	4	0	4	16
S. C. Wattrelos	8	3	0	5	14
A. C. Comines	8	3	0	5	14
F. C. La Madeleine	8	2	1	5	13
A. S. Tourcoing	8	1	0	7	10
U. S. Roubaix	8	0	0	8	8

TROISIEME DIVISION TERRIENNE

Groupe B

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
A. C. Croix	8	6	1	1	21
A. C. C. Wattrelos	8	4	4	0	20
U.S.C. Tourcoing	7	3	3	1	16
U. S. M. Cassel	7	4	1	2	16
S. W. Sapin-Vert	8	4	0	4	16
U. S. M. Merville	8	3	1	4	15
A. S. Wasquehal	7	1	4	2	13
R. C. Leers	7	2	0	5	11
U. S. Estaires	8	0	3	5	11
A. S. Bailleul	6	1	1	4	9

1re DIVISION

Le Stade Roubaisien et le Racing-Club de Roubaix font match nul par 4 buts à 4

Un nombreux public — recette: 3.500 fr. — a assisté au parc Maurice-Maertens, à ce derby, qui ne manqua ni de passion, ni d'animation.

Menant par 4 buts à 1 peu de temps après la reprise, le Stade semblait devoir s'assurer la victoire, d'autant que Cottenier, touché, devait quitter le terrain après que le Racing eut obtenu un deuxième but. Robert Vanvooren passa alors demi-gauche et l'attaque « bleu ciel et noir », déjà modifiée à la suite d'une blessure de Jean Dujardin qui joua ailier gauche toute la seconde mi-temps, ne s'en trouvait pas renforcée.

De l'autre côté, le centre-avant Monneyrach, touché lui aussi, avait également quitté le terrain et l'attaque stadiste, diminuée, ne montrait plus son allant de la première heure. Les locaux eurent alors le tort de « marquer » insuffisamment l'adversaire et, après deux belles ouvertures de Verriest, Jean Dujardin, puis Levcuyle, centrérent sur Billaut, ailier droit, qui marqua deux fois, assurant à son équipe un partage de points qu'on avait longtemps cru bien compromis.

A la mi-temps, le Stade menait par 2 buts à 0. Monneyrach avait marqué le premier but, évitant un adversaire après la réception d'une balle venue de la droite. Il y avait alors une demi-heure de jeu. Quelques minutes avant la pause, l'ailier gauche Bouchez battit Hanekens sur un centre de l'ailier droit Crispin.

Dès la reprise, André Dujardin marqua après une belle combinaison R. Vanvooren-Billaut-Leveugle, alors intérieur droit. Puis le Stade obtint deux buts en trois minutes, d'abord par Monneyrach, sur centre de Crispin (but contesté par le Racing), puis par Bouchez, d'un shot de loin (4-1). On rejouait depuis dix minutes. Un long moment, le jeu fut égal. Mais André Dujardin allait scorer une nouvelle fois sur centre de son frère. Peu après, Cottenier quitta le terrain. Mais le Racing attaquait toujours avec vrain. Un quart d'heure avant la fin, Verriest lança Jean Dujardin, dont le centre ne put être intercepté et Billaut ramena le score à 4-3. Enfin, à cinq minutes de la fin, un centre de Leveugle servi par Verriest et déplacé à gauche, fut repris victorieusement de la tête par Billaut.

L'Etoile Sportive de Mouvaux bat l'Excelsior Roubaix-Tourcoing par 3 buts à 1

Pour beaucoup, cette victoire des Mouvallois constituera une surprise. Et pourtant le succès des visiteurs est parfaitement normal. L'équipe mouvalloise fit preuve hier d'une cohésion retrouvée et l'Excelsior a fait les frais de ce « réveil ».

Déjà, à la mi-temps, l'Etoile menait par 2 buts à 0. L'ailier gauche avait d'abord marqué après une très belle phase de jeu, puis à la 25e minute, l'ailier droit obtenant le second point à la 40e minute.

Mouvaux continua à dominer le plus souvent à la reprise et son ailier gauche marqua une fois encore. Le but de l'Excelsior fut inscrit à la suite d'un corner repris de volée par l'inter droit, à la dernière minute.

L'Union Sportive de Wasquehal et l'Union Sportive Tourquennoise font match nul par 1 but à 1

Malgré leur supériorité athlétique et une domination constante dans la dernière demi-heure de la rencontre, les Wasquehalleins n'ont pu vaincre les jeunes et rapides Ustiens, dont la défense neutralisa toutes les offensives de l'adversaire. C'est seulement sur un coup franc botté par l'ailier gauche et repris par l'intérieur droit que Wasquehal put marquer environ vingt minutes après la reprise. Ce but égalisait la marque, Tourcoing ayant scoré en première mi-temps, également sur coup franc, shoté directement des dix-huit mètres par l'inter gauche Moronval.

Ce match nul avec les « leaders » est tout à l'honneur des Tourquennois, dont l'équipe s'aguerrit quelque peu.

Bon arbitrage.

Le Sporting-Club d'Hazebrouck bat l'Olympique Sporting Halluinois par 5 buts à 2

Dès le début, Hazebrouck, qui joue sur son terrain, domine et marque un premier but. Mais Halluin se reprend et égalise au bout d'un quart d'heure. Le jeu est maintenant équilibré, mais les attaquants d'Hazebrouck, plus précis dans leurs envois au but, obtiennent encore deux buts avant la pause.

En deuxième mi-temps, les deux équipes semblent un moment s'observer, puis le jeu plus direct des locaux leur vaudra encore deux nouveaux points. Dans l'autre camp, on temporise au moment du shot, on botte à côté et c'est seulement dans les dernières minutes que les Halluinois marqueront leur deuxième but.

L'A.S. des Cheminots d'Hellemmes bat l'Union Sportive d'Ascq par 4 buts à 1

Ayant gagné le toss, Hellemmes joue en première mi-temps avec le soleil dans le dos et marque trois buts, deux sur centre de l'ailier droit et un après un cafouillage.

La deuxième mi-temps est plus équilibrée, mais la supériorité d'Hellemmes est toujours évidente. Les visiteurs marquent d'ailleurs un quatrième but, cependant que Ascq ne pourra faire mieux que sauver l'honneur.

Le Sport Ouvrier Halluinois et la Jeunesse Athlétique d'Armentières font match nul par 2 buts à 2

Partie annulée le 25 septembre, que les Halluinois avaient facilement gagnée, par 4 buts à 1. Hier, les visités, dont la formation était complètement bouleversée, n'existèrent pas en première mi-temps. Malgré tous leurs efforts, ils durent subir la loi de l'adversaire et encaissèrent deux buts: l'un à la 33e minute et le second à la 35e. On croyait déjà qu'ils étaient irrémédiablement battus, mais les dirigeants modifièrent l'équipe et les effets ne se firent pas attendre. Quelques secondes avant le repos, le premier but fut marqué.

En seconde mi-temps, les Halluinois eurent constamment un net avantage. Ils égalisèrent à la dixième minute, mais, par la suite, malgré de nombreux tirs au but, ne parvinrent pas à prendre l'avantage. Le gardien d'Armentières fit une seconde mi-temps très remarquée: c'est grâce à son brio que son équipe a obtenu le match nul.

Bon arbitrage.

L'O. Marcquois bat le S.C. Fives par 6 buts à 2

Un nombreux public assista à cette partie disputée au terrain du boulevard Clémenceau. Le football pratiqué fut d'excellente facture. Marcq, plus agressif, prit immédiatement la direction du jeu, pratiquant par de larges débordements. Le premier point fut obtenu par l'ailier gauche de Marcq vers la 20me minute. Mais la réplique ne se fit pas attendre: une balle plongeante surprit le gardien local. Puis Marcq reprit la direction du jeu et, avant la pause, marqua par son intérieur droit, puis par son ailier gauche.

A la reprise, Fives, nullement découragé, repartit à l'attaque et la pression continue des visiteurs fit que le centre-demi marcquois, voulant passer à son gardien, marqua contre son camp. Mais Marcq repartit à l'attaque et le centre-avant obtint un quatrième puis un cinquième points. Le dernier but fut obtenu par l'ailier gauche.

Partie correctement disputée. Les joueurs sont à féliciter en bloc pour l'activité dont ils firent preuve.

Bon arbitrage de M. Sluyts, de Roubaix.

L'O. Lillois et l'I.C. de Lambersart font match nul : 1 but à 1

Les Lillois se sont ressaisis devant leurs vieux adversaires. Certes, l'Iris fut le plus souvent dangereux, mais, les Olympiques surent trouver suffisamment de ressources pour briser les mouvements offensifs les mieux construits. Le score était acquis à la mi-temps.

2me DIVISION

L'Etoile Sportive de Roncq bat l'Union Sportive de Comines par 2 buts à 0

Sur leur terrain, les Roncquois ont fait hier trébucher les « leaders ». La partie fut cependant dans son ensemble à l'avantage des Cominois, mais la défense de Roncq se montra intraitable, tandis que Comines devait s'avouer vaincu une fois dans chaque mi-temps.

L'Union Sportive de Pérenchies et le Football-Club de La Madeleine font match nul : 1 but à 1

La Madeleine eut le plus souvent l'avantage au cours de cette rencontre, disputée à Pérenchies, et marqua un but au cours de la première mi-temps. Mais la défense des locaux se montra très sûre et, à quelques minutes de la fin, tandis que La Madeleine était toujours à l'attaque, une échappée de Pérenchies se solda par un but, la défense des visiteurs commettant alors une grossière erreur.

L'Amical-Club d'Houplines bat l'Union Sportive Roubaisienne par 6 buts à 3

Les Roubaisiens ont fourni à Houplines une excellente partie et ne doivent qu'à un fléchissement de leur défense en première mi-temps d'avoir perdu cette rencontre, qui aurait tout aussi bien pu leur rev